

A

à prép. *Fréq.* Sert à introduire les compléments de lieu consistant en désignation de rues, places, cités etc. (là où le français de référence omet la préposition). *À l'avenue Hédi Chaker, ceux de la FHTB prient en silence pour que rien de tel ne se produise. (Le Temps, 15/2/93). "Le fléau à combattre, c'est plutôt cette catégorie de marchands" affirme pour sa part M., propriétaire d'un grand magasin à la rue Charles De Gaulle. (Le Temps, 15/2/93). Depuis des mois déjà, les riverains ont fini par s'habituer et à renoncer. L'obscurité règne à l'Avenue d'Afrique à la cité des journalistes à Carnot. (La Presse, 23/9/97). À louer à la cité Ibn Sina villa de 3 p. cuisine [...]. (Petites annonces, Tunis Hebdo, 24/9/97). A. V. coquette villa à la rue El Moöz, El Menzah. (Annonce immobilière, La Presse, 25/9/97). À quand les feux tricolores à la rue Sidi El Bechir ? (Titre d'article, Tunis Hebdo, 18/9/00). La semaine dernière, à la rue Jamel Abdel Nasser, là où la circulation est très dense, un automobiliste n'a pas trouvé mieux que de [...]. (Tunis Hebdo, 16/10/00). Des travaux d'embellissement seront prochainement entrepris à l'avenue de France. (Tunis Hebdo, 29/1/02).*

aâm V. am

aassida V. assida

açabiya, asabiya, assabya (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Esprit de corps, sens de l'appartenance à un clan, chauvinisme. *La açabiya est perçue ainsi, non comme un sentiment particulariste mais comme une volonté d'union et de synthèse des différents groupes humains de la régence. (Cahiers de Tunisie, 1977, 64). Cette dernière, après avoir combattu farouchement le Prophète, réussira, écrit J. Zaydân, à faire de l'Islam une açabiya (esprit de corps) [...]. (Guettat, 1980, 54). Sa théorie de la Açabiya, de la cohésion sociale, est la clé de voûte de son apport fondamental. (La Presse, 28/6/84). Être berbère, dans ce contexte, n'a plus le même sens que du temps de l'esprit de corps, tribal, la fameuse "Asabiya". (Ben Achour, 1994, 20). Le problème, donc, n'est pas un problème de partisannerie, al assabya, mais un problème de vérité. (La Presse, 10/3/95).*

açala, el açala, el assala (de l'arabe) n. f. *Disp.* Authenticité, enracinement. *Faut-il alors persévérer sur le même chemin en fortifiant, structurant davantage ce dialecte ou continuerons-nous à végéter dans l'impasse de la polémique éternelle d'El Assala et de l'Ouverture ? (Dialogue, 17/11/74). Nous nous accrochons mystiquement à cette notion abstraite et sublimée, l'authenticité*

ou ce que certains appellent “ *El açala* ”. (*Dialogue*, 5/4/76). *Alternative que l'ex-premier ministre Mohamed Mzali aimait traduire, et de manière parfaitement démagogique, par le couple détonnant de la “ açala ” et du “ tafattuh ” (enracinement et ouverture) qui, dans son esprit, est censé définir le projet civilisationnel bourguibien. (Le Temps, 25/10/93).*

acha V. al-icha

achaba (de l'arabe, cf. *ochb* “ herbe ”) n. f. *Disp.* Pâturage, terre réservée au pâturage. *Achaba de 2 propriétés [...] La vente aura lieu le lundi 21.11.83 à 11h du matin, à henchir El Briwig. (La Presse, 20/11/83). L'Agro-combinat se propose de mettre en vente aux enchères publiques : [...] 4) Achaba de 45 hectares. (La Presse, 1/2/84). Ils ont maintenu des systèmes de production très extensifs avec une grande partie des terres laissées en jachère et louées en achaba une partie de l'année. (Gana, 1986, 98).*

ach-chourouq V. ashourouq

achoura, el achoura, asura (de l'arabe, cf. *achra* “ dix ”) n. f. *Fréq.* Fête solennelle commémorant la fin tragique de Sidna El Houssain (petit fils du Prophète) survenue lors de la bataille de Kerbala en l'an 670 de l'ère grégorienne. *Il a refusé, à l'occasion de la fête de l'Achoura, de recevoir quiconque et de faire les visites pieuses traditionnelles. (Le Phare de Tunis, 5/12/52). La asura à Tunis a toujours été célébrée avec le plus grand faste. (C.A.T.P, 1976, 39). Et furent éliminés, les uns après les autres, l'usage des armes à feu, l'ogresse et sa promenade, le chamelon de la*

*Achoura et sa procession. (Behi, 1985, 183). Non mais franchement, nos fêtes, aïds, achoura, mouled, etc. sont si rapprochées que tu n'as même plus le temps de souffler, matériellement j'entends. (Tunis Hebdo, 7/3/94). C'est incontestablement le vécu des représentations, des pratiques rituelles (prières, sacrifices, pèlerinages, Ramadan), des fêtes religieuses (Aïd, Mouled, Achoura), des différentes formes d'associations-groupements, des rapports entre les sexes et les générations ainsi que de leurs significations-enjeux, qui constitue la trame de l'islam-cultures au Maghreb. (Bulletin de l'I.R.M.C, 5/95). De toute façon, même chez nous, ce sont toujours les commerçants qui créent l'air de fête pour toutes les fêtes, de l'Aïd au Mouled, en passant par la Achoura. (La Presse, 25/5/96). À l'instar du monde musulman, la Tunisie célèbre la fête de l'Achoura demain, mardi. (La Presse, 27/5/96). **Com.** L'achoura est célébrée tout de suite après le ras el âm el hijri, soit le dixième jour du mois mohar'ram, qui est le premier mois de l'année hégirienne. La coutume veut que l'on prépare du poulet et que l'on se passe du khol sur les yeux pour effacer la trace des larmes. Le même jour, on allume des feux de branchage et on tire des feux d'artifice.*

acîda V. assida

adhân, adhâne, el adhen (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Appel à la prière fait par le muezzin. *En effet, le nom de Sidi Bilal s'associe immanquablement à l'adhân, l'appel mélodieux qui remue l'âme en retentissant du haut des minarets pour annoncer les cinq*

prières quotidiennes. (Faïza, 12/63). Les mêmes Almohades, après avoir pris le pouvoir, introduisirent dans le adhâne, une invocation berbère. (Skik & Baccouche, 1976, 182). Nous attendons tout d'abord el adhen, Allahou Akbar, et après, nous asseyons près de la table. (Enregistrement, Imed, 1995, 155).

adhohr, adh-dhohr, edh-dhohr, dhor (de l'arabe, cf. *dahira* : “milieu du jour, midi”) n. m. *Fréq.* Deuxième prière quotidienne musulmane qui a lieu au milieu du jour. *Prière [...] ADHOHR* : 12.11 (Le Temps, 15/11/93). *Heures de prière/ Dimanche 21 avril 1996/ 3 dhou al hajja 1416/ Al-Fajr... 4h04/ Ach-Chourouq... 5h37/ Adh-Dhohr... 12h25/ Al-Asr... 16h01/ Al-Maghreb... 19h01/ Al-Icha... 20h33* (La Presse, 21/4/96). *Prières / El Fejr...03.45/ Ech-chourouq...05.26/ Edh-Dhohr... 12.32 [...]* (Le Renouveau, 2/8/96). *Le même jour, après la prière du Dhor, Youssef al-Fehri et Somaïl Ibn Hatem accueillirent Badr avec grande déférence.* (Darragi, 2000, 179).

adoul, adhoul, odoul (de l'arabe) n. m. *Disp.* Auxiliaire de la justice islamique, chargé de la procédure. *Faut-il qu'elles soient dépourvues*

de toute pudeur, ajouta la confidente de ma mère au comble de l'indignation, pour s'unir à un mâle sans fatiha, sans adoul [notaires], sans contrat. (Bécheur, 1993, 36). [...] *rousata, dragées, baklawas et autres photos et pourboires pour les adouls.* (Le Temps, 27/5/1995). *Seule une petite cérémonie fut organisée en l'honneur des odouls [notaires] venus à la maison de Nejia pour rédiger le contrat de mariage et réciter la “Fatiha” à l'issue de laquelle on distribua des gâteaux et du thé.* (Darragi, 2000, 83).

adwar(s) pluriel de **dawr**. *La troupe égyptienne du Conservatoire du Caire (ou Institut Supérieur de la Musique) présentera des mélodies et chants classiques choisis dans le riche répertoire de la musique classique arabe (Adwar, moachahate...).* (Dialogue, 2/8/76). *Puis soudainement, voici que les cafés astiquent leurs chichas, rallument les canouns, préparent le tombac, rediffusent les adwars de Sayyid Darwich et Salah Abdelhay... (La Presse, 8/5/85). Oum Kalthoum a su changer comme les hommes d'Égypte les vieux adwars dont elle fut l'élève, l'héritière et l'épanouissement.* (Nuance, 5/96).

agha (du turc “chef”) n. m. *Disp.* À l'époque de la Régence, responsable militaire et administratif turc. *Un rejeton d'agha [Titre turc, militaire et administratif], à n'en pas douter, qu'il m'arrivait de croiser dans l'escalier, réprimant ses halètements par souci de faire*

belle figure. (Bécheur, 1993, 33).
Com. attesté par le *Petit Robert*.

aghlabite, aghlabide, aghlabide, aghlabite. 1. n. *Fréq.* Membre de la dynastie musulmane qui fut fondée par Ibn-El-Aghlab et qui régna en Ifriqiya de 800 à 909. *La salle de prière tremble la nuit venue / Quand de leur port princier et de leurs pas feutrés / Les Aghlabides défunts fantômes prestigieux / Accourent se recueillir sur les tapis précieux.* (Ben Redjeb, 1970, 10). *Les Aghlabides, les Fatimides, les Hafsides en installèrent à Kairouan, Mahdhia et Tunis.* (Dialogue, 19/4/76). *Il s'agit d'une véritable ville-refuge pour la nouvelle dynastie contre l'hostilité double de ses adversaires : Aghlabides vaincus et décadents et Kharéjites encore redoutables.* (La Presse week-end, 29/10/95). *Sous les Aghlabides, les Fatimides et les Zirides, elle devient très vite un carrefour commercial important entre l'Orient et l'Occident.* (Réalités, 10/11/95). *Même les Aghlabides, en construisant les remparts pour défendre la ville, n'ont jamais pensé que leurs œuvres serviront à des maisons closes.* (Tunis Hebdo, 11/5/98). *Les Aghlabites sont en très bons termes avec les Abbassides.* (Darragi, 2000, 141). **Com.** Durant leur règne, le Maghreb se développa tant du point de vue des sciences, de l'instruction que de la construction et de l'art. Les Aghlabites établirent leur capitale à Kairouan.

2. adj. *Fréq.* Relatif aux Aghlabites. *Aucun rempart morabite, aucune mosquée ou école aghlabite,*

husseïnite ou autre. (Dialogue, 15/3/76). *Maîtres de la Sicile (Ziadat Allah aura une expédition pour la conquérir pendant la période Aghlabide), les Musulmans d'Ifriqiya ont pu contrôler [...] la surveillance des bateaux ennemis.* (Dialogue, 26/4/76). *Je me hâtais de les franchir et courais jusqu'aux bassins aghlabides.* (Meddeb, 1979, 200). *A signaler que la grande mosquée de Sousse tire son importance architecturale de ce qu'elle constitue un exemple vivant de l'art architectural aghlabite et du degré de perfectionnement qu'il a atteint.* (Le Renouveau, 26/1/96). *Aux premiers siècles de l'Islam, l'Émirat aghlabite de Kairouan payait le tribut de suzeraineté au Calife de Bagdad, en partie en tapis.* (Nuance, 5/96). *Mais le caractère tyrannique de certains souverains aghlabides provoqua l'exode de beaucoup de maîtres artisans vers d'autres lieux, spécialement au Maroc et en Andalousie où la chéchia a évolué pour devenir une belle technique arabe.* (Tunis hebdo, 8/1/02).

3. **capitale des Aghlabites** loc. comp. f. *Fréq.* Ville de Kairouan. *Hichem Jerbi a conçu une série de 5 courts-métrages dont le premier servira d'introduction (naissance et développement historique de la capitale des Aghlabites).* (Dialogue, 8/3/76). *Dans la capitale des Aghlabites, M. Pascual est devenu une figure familière et aimée.* (La Presse, 27/3/91). *Les terres peu fertiles serviront pour l'extension future de la capitale des Aghlabites.* (Le Renouveau, 4/4/91).

4. adj. et n. *Disp.* Relatif à Kairouan, kairouanais. *L'équipe*

aghlabide cherchera à effacer sa défaite face à l'E.S.T. (La Presse, 10/9/95). Kairouan, symbole de la tolérance / De la bonne réputation des Aghlabites. (La Presse, 31/12/95). [...] mais en s'exposant aux " contres " des Aghlabides, les Stadistes, ont fini par être piégés. (Le Renouveau, 21/5/96). En plus des supporters étoilés et aghlabites, les amateurs du sport roi sont conviés à participer à la fête et ils ne regretteront pas leur déplacement. (Radio R.T.C.I, Enis, 7/96).

agrumicole adj. *Disp.* Relatif aux agrumes. La stratégie décennale du développement du secteur agrumicole prévoit, à l'horizon 2000, d'atteindre une production de 300.000 T dont 50.000 T pourraient être exportées. (Réalités, 4/2/94). Les ministres de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire et de l'Agriculture ont présenté un exposé sur l'état d'avancement des études relatives à la protection des cultures agrumicoles. (La Presse, 2/11/95). **V. agrumiculteur.**

agrumiculteur n. m. *Disp.* Producteur d'agrumes. En effet, le procédé de fertilirrigation, sans être nouveau, mérite un intérêt soutenu de la part des agrumiculteurs. (Réalités, 5/6/02).

ahoua, aouah (selon Lanly, 1962, 90, semble être un compromis entre l'arabe *wah*, "oui" et le provençal *ah ouatt* !) exclam. *Disp.* Exclamation exprimant la perplexité, le doute. Équivalent de l'expression populaire *penses-tu. Un monsieur*

qui avait visiblement plus de la trentaine leva le poing et cria " Ahoua ", tellement fort que tout le monde s'est retourné pour le voir. (Tunis Hebdo, 24/6/91).

aïd (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Fête musulmane. En plus de la fête religieuse et sociale que symbolise l'Aïd, le Tunisien trouve la viande de mouton particulièrement délectable. (Dialogue, 29/12/74). Marchands ambulants, montreurs de théâtre d'ombres, jongleurs, vendeurs de sucreries et de fruits, s'y réunissent les jours de l'Aïd à la grande joie des petits et des grands, des hommes et des femmes. (Chebbi, 1985, 56). L'Aïd : l'occasion de prouver qu'on a du fric. C'est simple : demander une avance au patron, emprunter du pognon à droite et à gauche et mener la grande vie ... un jour. (Tunis Hebdo, 22/3/93). Et puis, c'est l'Aïd, la fête, la baklawa, la course effrénée vers les amandes, les pistaches, les cacahuètes [...] (Réalités, 10/2/94). Le mufti de la République a fixé la " fitra " à 620 millimes, cette aumône donnée avant l'aube de l'aïd. (Tunis Hebdo, 27/5/95). Aïd. Fonction Publique. Lundi et Mardi fériés. (Titre, La Presse, 27/2/01). Vacances scolaires de l'Aïd. Elles débutent le samedi 3 mars. (La Presse, 28/2/01). **Com.** s'utilise surtout pour désigner les deux principales fêtes musulmanes, l'aïd *el kébir* et l'aïd *es séghir*. **Comp. mouton de l'aïd.**

aïd el fitr, id-il-fitr, Aïd El Fitr (de l'arabe " fête de rupture du jeûne ") n. m. *Fréq.* Fête musul-

mane célébrant la rupture du jeûne à la fin du mois de Ramadan. À l'occasion du mois de Ramadan et des fêtes de l'Aïd El Fitr, des aides en espèces et en nature seront distribuées. (*La Presse*, 28/3/91). À l'occasion de l'Aïd El Fitr, il a été décidé de fixer les vacances comme suit : mercredi et jeudi 24 et 25 mars jours fériés, quel que soit le jour de l'Aïd (24 ou 25 mars). (*Tunis Hebdo*, 22/3/93). Avril 90 : deuxième visite-surprise du Président de la République lors de l'Aïd El Fitr. (*Réalités*, 3/2/94). Leurs familles se sont vu remettre des paquets de denrées alimentaires à l'occasion de l'aïd el fitr. (*Le Renouveau*, 19/2/95). La "ro'ya" a un côté suspense pour déterminer le début du Ramadhan ou de l'Aïd el Fitr. (*Tunis Hebdo*, 5/6/95). Toute la Tunisie va donc fêter l'Aïd El Fitr dans la joie et dans le bonheur. (*La Presse*, 11/2/96). Il connaissait l'Aïd El-Fitr, l'Aïd El-Id'ha, le Ras-El-Am, les fêtes nationales, mais la Saint-Valentin, jamais ! (*Tunis Hebdo*, 19/2/02). **Syn. aïd es saghir, aïd es séghir, petit aïd.**

aïd el idha, Aïd El Idha, Aïd-El-Iddha, Aïd Al Idha, Aïd El Id'ha (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Fête commémorant le sacrifice d'Ibrahim (Abraham) au cours de laquelle les croyants sacrifient un mouton. Sa finalité suprême, n'est pas comme seraient tentés de le deviner certains de supprimer l'Aïd El Idha, mais de le rendre, une fois notre cheptel reconstitué. (*Dialogue*, 29/12/74). Aujourd'hui, c'est l'Aïd El Idha qui est pour les Musulmans la Fête du Sacrifice.

(*La Presse*, 30/5/93). Le 10 mai courant, en France jour de l'Aïd El Id'ha, soixante moutons pour le moins ont été sacrifiés selon le rite ancestral du geste d'Abraham. (*Tunis Hebdo*, 15/5/95). À l'occasion de l'Aïd Al Idha, la S.N.C.F.T a établi un programme de renforcement des trains voyageurs. (*La Presse*, 23/4/96). Le Président Zine El Abidine Ben Ali s'est associé à la joie des habitants pour fêter avec eux l'Aïd El Idha, leur offrant des moutons de sacrifice. (*Nuance*, 5/96). Aïd El Idha. Les banques ouvertes le dimanche. (Titre d'article, *La Presse*, 28/2/01). Les Musulmans du monde entier ont fêté lundi dernier l'Aïd El Idha, fête du sacrifice et du recueillement. (*Réalités*, 8/3/01). **Syn. aïd el kébir.**

aïd el kébir, Aïd-el-kébir, laïd el Kébir, aïd-al-kebir, Aïd El Kébir (de l'arabe "grande fête") n. m. *Fréq.* Fête qui commémore le sacrifice d'Ibrahim (Abraham). En plus des victuailles, elles reçoivent chaque année leur mouton pour la fête de l'Aïd-el-Kébir et à la moindre occasion, elles bénéficient de la situation privilégiée de leur cousine. (Baccouche, 1961, 109). À la veille de l'Aïd El Kébir [fête du sacrifice du mouton], un million de pèlerins (statistiques 1963) employant tous les moyens de locomotion possibles et imaginables, se dirigent vers le Mont Arrafate, à 15 km de la Mecque. (*Faïza*, 5/63). La viande ? Elles n'en mangeaient peut-être qu'une fois par an, à l'occasion de l'Aïd El Kébir lorsque les voisins leur font

aumône du mouton offert en sacrifice. (Laroui, 1978, 89). *Je me priverai impérativement de manger du mouton le jour de l'Aïd El Kébir. (Le Renouveau, 22/3/90). N'est-ce pas l'Aïd el-Kébir aujourd'hui ? Un musulman ne peut pas verser le sang de son frère en ce jour sacré. (Darragi, 2000, 178). Du fait de l'Aïd-el-kebir, le prix du mouton a flambé pour atteindre, dans certains cas, plus de 500 dinars. (Tunis Hebdo, 17/3/00). Une journée d'information sur la rationalisation de la consommation de viande et le contrôle à l'abattage vient de se tenir dans le gouvernorat de Siliana à l'occasion de l'Aïd El Kébir. (La Presse, 27/2/01).* **Com.** L'Aïd El Kébir a lieu deux lunaisons et dix jours après la rupture du jeûne c'est-à-dire le 10 du mois de Dhoul Hijja, dernier mois de l'année hégirienne. À cette occasion, en principe, chaque famille égorge un mouton. Pour les plus démunis, il est possible de remplacer le mouton par une poule. C'est aussi durant cette période de fête que le pèlerinage à La Mecque est le plus important. **Syn. aïd el idha, grand aïd, fête du mouton.**

aïd es seghir, aïd es saghir, aïd esseghir, aïd es-seghir, laïd el seguir, Aïd-essaghir (de l'arabe "petite fête") n. m. *Fréq.* Fête célébrant la fin du Ramadan, mois du jeûne. *L'Aïd Es-Seghir est l'une des plus grandes fêtes du monde musulman. (Dialogue, 20/10/74). Flaubert va assister en personne, au palais du Bardo, à la solennité officielle qui marque la fin du jeûne, l'Aïd Esseghir. (Karoui,*

1975, 37). Ainsi, par exemple, l'année où ella Yamina mourut, il fit quand même préparer les gâteaux de l'Aïd-Es-Seghir parce qu'il était imam et qu'il fallait bien offrir quelque chose aux notables qui viendraient le chercher pour la prière. (Guellouz, 1982, 89). Pendant toute l'année, de l'hiver à l'hiver, du Ramadan mois du jeûne jusqu'à l'autre Ramadan mois effrayant de l'illusion, en passant par Laïd el Seguir [fête de la rupture du jeûne chez les Musulmans] et Laïd el Kebir, la viande est une absente de grande notoriété [...]. (Gasmî, 1986, 134). Bien avant l'arrivée de l'Aïd Esseghir, mon père commençait à acheter les ingrédients nécessaires à la confection des gâteaux : de la semoule, des amandes, des pignons, du sucre, du miel, de l'huile, du smène... (Bournaz, 1993, 54). Peut-être bien sera-t-il l'attraction vedette de l'Aïd-Es-Seghir. (La Presse, 24/12/95). L'Aïd-essaghir approche et la course aux habits neufs est à son apogée. (Tunis Hebdo, 7/6/00). **Syn. aïd el fitr, petit aïd.**

aïd mabrouk, aïdek mabrouk (de l'arabe) loc. *Disp.* Souhait de bonne fête. *Les invités arrivaient alors. Ils déposaient un baiser sur l'épaule droite d'el Haj Salah et lui souhaitaient un "Aïd Mabrouk". (Guellouz, 1982, 15). Ciao et Aïdek mabrouk ! (Tunis Hebdo, 14/3/94). Au nom de toute la chaîne, je vous souhaite une nouvelle fois aïd mabrouk ! (Conversation, Radio R.T.C.I., 7/3/01).*

aijja V. ojja

aïssaouia, aïssaouya, issaouia, 'isawiya, aïssaoui (de l'arabe *Aïssa* : " Jésus ") n. m. *Frég.* " Confrérie religieuse qui se distingue par de tumultueuses exhibitions, probablement d'origine chamanique ou animiste et des chants, un panégyrique à la gloire de Sidi Ben Aïssa, "patron" de leur confrérie, scandé par le rythme des bendir " (selon Ben Abdallah, 1988, 145). *Aussitôt après, il y aura une " aïssaouya ". Les servants de cette confrérie, après des prières qu'accompagnent des gestes rituels, protégés par leur patron le Saint Sidi-Aïssa, avalent des scorpions et des clous et se transpercent de sabres sans courir de danger.* (Baccouche, 1961, 45). *Encouragé par la présence d'amis de mon père qui en faisaient partie, j'allais souvent écouter la " aïssaouia " à Al Morkâdh et je finis par faire partie de ces confréries et à chanter le " qacid " en " cercle ".* (Faïza, 47, 1965). *Une heure plus tard, la nouvelle s'étant répandue, toute la ville se rend au devant du prince, soldats, musique, grosses caisses, cornemuses, aïssaouias, étendards.* (Laroui, 1978, 37). *Cette électricité [...] est plus étourdissante que les refrains répétés en saccades par le chœur de aïssaoui qui vient de se mettre en transe.* (Belhadj Yahia, 1991, 183). *Dans toute l'Afrique du Nord, la Zemmita est offerte aux Aïssaouia à la fin des réunions pieuses.* (La Presse week-end, 22/10/95). *Auparavant, une animation particulière touchera la ville de Testour par un grand défilé auquel prendront part les troupes*

de soulamia et de issaouia [...]. (La Presse, 14/7/96). *Des troupes de marionnettes géantes, des Issaouia, des majorettes et des clowns accaparent les calèches ou le train touristique où ont pris place des femmes portant le haïk traditionnel.* (La Presse, 27/2/01).

akod, a'qod, akouda, okod n. f. pl. *Disp.* Préparation culinaire d'origine juive, à base de tripes. *Et aussi le couscous et les akod [plat de tripes], mais c'est pas aujourd'hui, mon fils, c'est le jeudi.* (Bécheur, 1996, 139). *La cuisine juive (orientale) variée et raffinée est très appréciée chez nous: madfouna, a'qod et autre mennina qui font monter l'eau à la bouche. Viande " cacher " garantie !* (La Presse week-end, 17/3/96). *Je suis un inconditionnel de l'okod, ce plat juif tunisien qui se prépare à base de pénis de taureau, lourdement épicé de poivre rouge, d'ail, cuit à petit feu - sur un kanoun, c'est encore meilleur - qui transforme ce fragile organe en matière, crémeuse, visqueuse, parfumée au thym. Les Tunisois s'invitent à ce régal.* (Ben Brik, 2000, 24). *Qui c'est qui cuisine mieux que toi, ton couscous aux boulettes, tes akouda, ta ménina, ta dfina, ta bissara, tes merguez, que Dieu me garde.* (Histoire juive tunisienne, *Tunis Hebdo*, 18/9/00).

âjja V. ojja

alem singulier de **ouléma**. [...] *faire de Tahar un alem ou le destiner à lui succéder.* (El Goulli, 1993, 66).

al-asr V. asr

alfa, alpha, halfa (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Plante herbacée d'Afrique du Nord utilisée en vannerie, pour la fabrication de papier, etc. *Les plus riches taquinent un peu l'amandier, les céréales ou l'alfa.* (Faïza, 4/1961). *A côté de l'usine de cellulose [...] ont surgi d'autres unités industrielles (fabrication de cire d'alpha, machines à papiers, chlore...)* (Dialogue, 15/3/76). *Sans proférer une parole, il m'indiqua d'un geste de la main une natte d'alfa, posée à deux pas de la porte condamnée qui n'en finissait pas de m'intriguer.* (Djedidi, 1990, 16). *Il s'agit d'une main tenant une touffe d'alfa levée vers le ciel.* (La Presse, 18/1/91). *Elle saisit une natte d'alfa dont elle recouvrit la jeune fille dans un coin de la pièce.* (Khemir, 1991, 51). *On se croirait dans un de ces villages des régions step-piques où ne pousse que l'alfa.* (Ben Brik, 2000, 145). *Un gamin d'une douzaine d'années, portant un panier d'osier rempli de halfa, était suivi docilement par un béliet.* (Tunis Hebdo, 26/2/02). **Com.** attesté par le *Petit Robert*.

alfatier, ère, alphatier, ère adj. *Disp.* relatif à l'alfa. *Elle participe, par là même, à l'effet d'attraction des populations rurales, en particulier la région alphatière du Selloum.* (Dialogue, 15/3/76).

al hamdou l'Allah V. hamdoullah

al-icha, el icha, acha, al icha, âcha, âchà (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Dernière des cinq prières quotidiennes musulmanes. *Habib a*

fait ses ablutions, ses prières du "mogreb" et de "l'âcha" en même temps. (Guellouz, 1975, 33). *Les soirs d'été, Haj Salah venait un peu avant la prière de l'âchà, prière qu'il faisait d'ailleurs chez son fils.* (Guellouz, 1982, 89). *Heures de prière [...] Al-Icha 21h 12* (La Presse, 23/5/94). *Prières / El Fejr...03.45/ Ech-chourouq ...05. 26/ Edh-Dhohr... 12.32/ El Asr... 16.14/ El Maghreb... 19.27/ El Icha... 21.05.* (Le Renouveau, 2/8/96). *Après la prière "d'El Icha" (le dîner), ils sortent munis d'outils appropriés pour aborder l'arbre à legmi.* (La Gazette du Sud, 6/98).

alif (de l'arabe) n. m. *Disp.* Première lettre de l'alphabet arabe. [...] *feuilles de vigne, lettres angulaires ou cursives, qui se transforment en figures humaines, animalières, tels ces alifs droits comme des lances dont le sommet se dilate pour recevoir des têtes à peine ébauchées, étages d'écriture longtemps indéchiffrables, avant d'éclater dans l'évidence du sens.* (Meddeb, 1986, 189). *Ils sont en terre de divin, flambeau de la lettre immémoriale: Alif, Allahou Akbar, Allah!* (Ghachem, 1989, 155). *Et mon Alif en Koufi posé en minaret voyelle la présence comme un rapt.* (Bouraoui, 1991, 128). *L'archétype divin ennoblit notre terre, / L'Alif et le Qaf [Lettres sacrées arabes, mises au commencement de certaines Surates du Coran] sont des cimes salutaires [...].* (Smaoui, 1993, 135).

alig, âlig (de l'arabe) n. f. *Disp.* Variété de dattes de seconde

catégorie. *Maqroudh aux dattes* : Semoule : 1.500g ; Dattes (*âlig*) [L'*âlig* est une variété de dattes très sucrées, de moins bonne qualité que les *diglas*, mais leur texture se prête mieux au malaxage] ; Sirop de sucre: 3/4 de litre (...) (Kouki, 1993, 237). Le reste, environ 20.000 tonnes de dattes communes : *Alig*, *Kentu* et autres variétés consommées soit fraîches soit envoyées en confiserie sous forme de pâtes : *Makroud* de *Kairouan* et de *Gomrassen* et autres localités du Sud. (*La Gazette du Sud*, 11/97).

alpha V. alfa

alphatier V. alfatier

am, am-, aâm ami, ammi (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Oncle paternel, et, par ext., titre respectueux donné à un homme plus âgé. *En effet, Arnolphe est devenu sous la plume de Zorgati "Am Gara" un vieillard bourgeois de Sidi-Bou-Saïd entouré d'un serviteur nègre et d'une bédouine [...].* (Faïza, 37, 7/1963). *L'autorité de "Ami Brahim" (le gardien) est celle qu'on craint le plus. (Dialogue, 24/11/74).* - *La route a été bonne ? s'enquit directement grand-père. - Oui, Ammi. Barguellil n'a pas bronché un seul jour, répondit l'Élu.* (Djedidi, 1990, 83). *Nous étions allées chercher les robes de mariage, destinées à être portées aux noces de Ammi Amor.* (Gâaloul, 1994, 73). *Il s'approche de la voiture à bras, que Am Khemaïs a stationnée au coin de la rue, comme toujours, pour pouvoir déguerpir à la vue du moindre uniforme.* (Bécheur, 1996, 16). *"Am Béchir", chef de section, un homme rieur, qu'on reconnaîtrait de loin à ses épaules de rugbyman.* (*La Presse*, 27/3/1996). *Raouga fit un pas vers Gaddour et lui dit : "C'est bon, c'est bon, Am ... mais je m'en souviendrai".* (*Tunis Hebdo*, 9/10/00). **Com.** le -i final dans *ammi* est la marque du possessif de la 1ère pers. du sing.

amazigh (du tamazigh "homme libre") *Disp.* 1. n. Berbère, nom que se donnent les membres d'un des peuples les plus anciens de l'Afrique du Nord. *À l'arrivée des*

Arabes musulmans, venus d'Orient, les Amazighs ont, au début, comme les Arabes de la Mecque eux-mêmes à l'égard du prophète Mohamed, fait preuve d'une grande résistance. (La Gazette du Sud, 10/93). Malgré tout, la langue des Amazighs existe encore. (La Gazette du Sud, 10/93). Il apprit ainsi que ses visiteurs étaient d'origine berbère, de la tribu des Amazighs, venus de Libye et éparpillés dans les montagnes, à l'ouest d'al-Qayrawan jusqu'à l'arrivée de la première vague des Arabes. (Darragi, 2000, 72).

2. adj. Relatif aux Amazighs. Mes investigations dans la recherche de l'étymologie du parler tunisien m'ont permis de constater jusqu'à présent, que quelque cent cinquante termes amazighs dans le parler tunisien sont remarquables dans plusieurs formes morphologiques, syntaxiques et tournures linguistiques. (La Gazette du Sud, 10/93). Des îlots linguistiques amazighs se trouvent encore à Djerba, la région du Sud (Gouvernorat de Gafsa), Tataouine et Matmata, où la langue amazigh est dominante au sein des familles. (La Gazette du Sud, 10/93).

ami V. am

amine, amin (de l'arabe, cf. *amana* "confiance") n. m. Assez fréq. Président d'une corporation. Il va sans dire que chaque patron de four était responsable de son mitron, les patrons de four étant eux-mêmes placés sous la juridiction d'un amine de la corporation. (Ben Abdallah, 1977, 18). Même quand il devient Amin,

l'artisan continue assez souvent à travailler. (C.A.T.P, 1990, 222). M. Ahmed et Mohamed Al-Abassi sont nommés par décret, respectivement, amine du souk des Blaghigias et du souk des Chaouchias de Tunis. (La Presse, 1/1/91). "Parce que le touriste trouve tous les objets traditionnels concentrés dans un même lieu, il va rarement plus loin à la découverte de souks entiers spécialisés dans tel ou tel produit", nous dit Ahmed Maâloul, l'"amine des blaghigias". (La Presse week-End, 24/3/91). Maintenant le mal est fait ; mais à l'avenir, ne contractez aucun acte d'achat ou de vente sans vous référer à l'Amine du souk. (Labidi Ben Yahia, 1996, 61). Son père d'abord, "amine" de son état, son frère ensuite, "teinturier", sa soeur et ses tantes, aussi expertes qu'elle dans le métier. (La Presse Magazine, 15/12/96). Sous le regard surpris des artisans de la vieille garde qui, amine en tête, s'adaptent à l'air du temps et rêvent peut-être aux avatars que connaîtra demain la chéchia stambouli. (La Presse, 28/12/98).

amti (de l'arabe, littéral "ma tante") n. f. Assez fréq. Tante paternelle et, par extension, appellation respectueuse pour une femme plus âgée. Le jour du Souk hebdomadaire, "khalti el Akri", "Ami Zâara" et "Babba Fattoum" voyaient leurs maris partir à Ebba Ksour. (Hafsia, 1983, 13). Comme je ne pleurais plus, ma mère se confirma dans la haute opinion qu'elle avait dans la sainteté des pouvoirs de Amti el-Hajja, lui manda un fichu de

rayonne, pour le mabrouk de ma guérison. (Bécheur, 1989, 20). Dans la cuisine, les attendait Amti Khadouja, une voisine à qui les commères du quartier prêtaient des dons d'exorciste. (Bécheur, 1993, 189). La meilleure découverte à nos yeux a été sans conteste Samia Rhayem délicieusement "cynique" dans le personnage de Amti Aziza. (La Presse, 25/3/95). C'est Amti qui a déplumé le coq ? Non, c'est au poulailler. (Conversation, 12/7/96).
V. am.

aoud V. oud

aouada, awada (de l'arabe, cf. *oud* "luth") n. f. *Peu fréq.* "Concert oriental traditionnel donné par un orchestre, composé d'un luthiste (joueur de luth), d'un drab'ki (joueur de darbouka) et d'un tara'r (joueur de târ)." (selon Ben Abdallah, 1988, 186). Par extension, l'orchestre lui-même ou la fête elle-même. *Elle travaille tous les jours et toutes les nuits et chante dans les concerts et les aouada dans tous les recoins de la Régence, lorsqu'elle n'est pas à Berlin, Paris ou Rome.* (Laroui, *Le Petit Matin*, 12/4/35, cité in *La Presse*, 19/7/96). *Il te suffira de lui dire : "danse mon gourdin" et ce sera aouada [Littéralement concert de luths. Mais le mot Aoud qui signifie luth signifie aussi tige, bâton] tous les soirs chez toi.* (Bouhdiba, 1968, 81). *La municipalité n'a jamais refusé une autorisation de faire une "aouada" chez moi.* (*Tunis Hebdo*, 15/10/90). *Et puis, que pourrait-on dire davantage pour confirmer le succès fou des*

"aouadas" nationaux qui sont tous accompagnés d'au moins deux danseuses et qui font le bonheur des fêtards ? (*Le Renouveau*, 8/11/90). *Pour fêter l'apparition de la première dent de l'enfant certains vont jusqu'à faire une cérémonie avec awada, orchestre et tasdira.* (*La Presse*, 17/7/95). *Sans compter les autres concerts et les aouada pour lesquels on ne manquera pas de demander mon concours.* (*La Presse*, 3/7/96). *Accompagné de 12 instrumentistes de la radiodiffusion télévision syrienne, Ismet Rachid [...] a les manières des chanteurs qui se produisent dans les cabarets ou les "Awadas".* (*Le Renouveau*, 2/8/96).

aoud V. oud

aoula, oula, oulà (de l'arabe) n. f. *Disp.* Préparation et mise en conserve d'une denrée alimentaire (pour les provisions annuelles). *De la même manière peu nombreux sont ceux qui préparent en été la "aoula" du couscous, du "mhamess" ou de la tomate.* (*Dialogue*, 29/12/74). *D'ailleurs elle exigeait des you-you le premier et le dernier jour de la oulà.* (Guellouz, 1982, 80). *Les mères, les belles-mères et autres membres de la famille aident à la "oula".* (*La Presse week-end*, 17/3/96). *Hum... Ça sent bon ! Y a quelqu'un qui fait le couscous, la oula.* (Conversation, 28/7/96).

aoussou, aoùssou, aous'sou (déformation de *août*) n. m. *Assez fréq.* Mois d'août. *Entre temps, je vante les nuits de Sidi Bou Saïd,*

malgré les rues bruyantes où la population spéciale se donne en spectacle et j'invite mes amis à connaître Sousse, en plein Aoussou (qui semble être le souvenir du génie d'Auguste et d'août confondus). (Hafsia, 1983, 55). Immobile, elle laissait sa peau s'imprégner de la fraîcheur de la mer et emmagasiner les bienfaits de l'iode marine: elle en était à sa troisième des sept baignades de Aoussou. (Behi, 1993, 132). Dans la chaleur diurne et nocturne d'aoûssou, Jannet, la Carmen tunisienne, est le symbole de l'amour, de l'érotisme. (Le Temps, 21/10/93). D'après ce que l'on affirme, il semble que la descente de la "braise du feu" constitue la conception du mois d'aous'sou, elle en serait le germe et préfigurerait, en quelque sorte, l'intensité de la canicule lors de la saison estivale. (La Presse, 9/1/95). Ils ont annoncé la canicule. Aoussou, c'est le mois le plus chaud. (Conversation, 25/7/96). Aoussou de la liesse générale. Le chef de l'État a présidé, jeudi 24 juillet à Sousse, le Festival d'Aoussou, dans une ambiance de liesse populaire... (Tunis Hebdo, 3/8/97). Durant les nuits chaudes "d'aoussou" (août-septembre), on n'hésite pas à monter la garde près du palmier qui le produit, dit un Gabèsien. (La Gazette du Sud, 6/98).

a'qod V. akod

araba, arabat (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Charrette munie de courts brancards et de deux grandes roues, en général de couleurs vives. *Sebah le faussaire, accusé de*

mettre du carton dans les crochets d'arabas est détesté parce qu'il vendait meilleur marché. (Memmi, 1972, 30). *De plus, à chaque saison, les métayers transportent dans les arabats des caisses de légumes pour la consommation immédiate.* (C.A.T.P, 1980, 55). *Tu ferais bien, toi, de conduire plus prudemment ! Un de ces jours tu entreras dans un araba.* (Memmi, 1988, 275). *Pour décor, à vendre charrette (arabat) bien colorée à roues en bois, bandage métallique à l'extérieur.* (La Presse, 22/12/90). *Il lui sembla soudain que sa tête explosait, ainsi qu'une pastèque chue d'un arabat.* (Bécheur, 1993, 10). *Dans Tunis sillonnaient les premières automobiles perdues dans le flot des calèches de location, des coupés luxueux et des arabats.* (La Presse Week-end, 13/11/94).

arabisant,e (de arabe + suff. -isant) n., adj. Assez fréq. Personne de formation arabophone. Par ext., spécialiste en langue, littérature et civilisation arabes. *Son père un farouche arabisant rêvait pour elle un "petit" poste de Professeur d'Arabe dans un lycée de Sousse.* (Dialogue, 17/11/74). *Tableau émaillé par des références puisées chez les plus grands écrivains, par l'arabisant que nous connaissons, l'érudit que nous découvrons et par les versets du Coran que l'auteur n'a pas dû seulement lire en traduction.* (Réalités, 3/2/94). **Com.** attesté par le *Petit Robert*.

arabisation (de arabe + suff. -isation) n. f. Fréq. Politique de développement de la langue arabe

dans tous les secteurs socio-économiques. *Mais si l'arabisation a touché les deux tiers de la durée du primaire, le français reste la langue principale du secondaire; ce qui, malgré l'augmentation des heures d'arabe dans les lycées et la coexistence de sections complètement arabisées dans le secondaire et les facultés de Lettres et de Droit, à côté des sections bilingues, a provoqué un déséquilibre dans le secondaire et le supérieur qui se trouvent actuellement fort compromis.* (Faïza, 52, 2/1966). *Arabisation du statut de la société afin qu'il puisse être lu par tous.* (Dialogue, 10/5/76). *Parmi les mesures prévues prochainement pour concrétiser la réforme de l'administration figure notamment la question de l'arabisation des documents administratifs.* (Tunis Hebdo, 7/12/92). *Cette exposition sera l'occasion de découvrir dans un même milieu toutes les nouvelles solutions proposées au public tunisien : multimédia, CD ROM, Internet, arabisation, comptabilité, autant de thèmes au menu de ces quatre jours.* (La Presse week-end, 3/12/95). **Com.** attesté par le Petit Robert.

arabiser (de arabe + suff. -iser) v. tr. dir. *Fréq.* Rendre arabe, redonner un caractère arabe à tout ce qui a pu subir une influence occidentale : langue, culture, administration... *Son style simple, transparent est dénué de ces fantaisies verbales hardies, ces mots forgés, arabisés, que se permettent certains poètes arabes contemporains sous couleur d'innovation.* (Faïza, 38,

12/1963).(...) *j'aime, disait-elle sans discontinuer, enchaînant l'arabe approximatif au berbère inaccessible pour mes oreilles venues de là où passèrent les tribus qui nous arabisèrent, Hilâl, Sulaym, Ma'qil.* (Meddeb, 1979, 57). *Désespéré, j'ai eu mon idée infernale : / Arabiser chaque mot, sublime ou banal (...)* (Smaoui, 1993, 33). *Le vulgariser, l'arabiser, le ... c'est-à-dire le rendre accessible à la compréhension de la personne qui est en face de vous.* (Radio R.T.C.I., Alia, 03/96). *La SNT a entrepris d'arabiser toutes les plaquettes indiquant les destinations de ses bus.* (Le Temps, 3/11/96). **Com.** attesté par le Petit Robert.

arabisme (de arabe + suff. -isme) n. m. *Assez fréq.* Idéologie nationaliste arabe, fondée sur la promotion, la défense et l'exaltation de l'identité et de la nation arabe. *Même si, au Proche-Orient, l'arabisme (ou nationalisme arabe), se prévalant ouvertement de la laïcité, s'est trouvé en nette opposition avec l'islamisme, au Maghreb, et pour des raisons historiques différentes, c'est l'arabisme qui a fait le lit de l'islamisme.* (Le Temps, 25/10/93). *La Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme se déroule dans une atmosphère nouvelle, marquée par l'abandon du socle fondateur des valeurs idéologiques (marxisme, arabisme, islamisme, libéralisme..).* (L'Observateur, 23/11/93). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

arabiste (de arabe + suff. -iste) n., adj. *Disp.* (Personne) qui se

réclame de l'arabisme. *Je vais te dire ce qu'il en est: il y a un seul arabiste dans le monde. Il s'appelle Hsouna.* (La Presse Week-end, 13/11/94).

arabité (de *arabe* + suff. *-ité*) n. f. *Fréq.* Identité arabe. Appartenance au monde arabe, ensemble des valeurs culturelles propres au monde arabe. *Tous trois assument leur arabité avec d'autant plus de conviction que leur pays est le seul d'Afrique du Nord qui soit presque totalement arabisé du point de vue linguistique.* (Faure & Poli, 1979, 140). *Puis ma Tunisie fit une terrible embardée, un gigantesque glissement de terrain, tandis que fusionnaient en $E = MC^2$ mes quatorze siècles d'arabité.* (Attia, 1988, 74). *Dans l'humiliation des vaincus, je me reconnaissais ; mon arabité, je la revendiquais dans la honte de la débâcle. [...] En un seul mot, mon arabité éruptionnait de ma bouche, telle un geyser ; " Palestine ! " (Bécheur, 1989, 176). N'étant plus, à nos propres yeux, de "vrais" arabes ni de "véritables" musulmans, notre arabité et notre islamité sont aussitôt devenues l'objet d'une revendication politique.* (Le Temps, 25/10/93). *Les pouvoirs en place jouent en général l'amalgame tradition-modernité, ce qui veut linguistiquement dire arabité-francité.* (R.T.D, 1994, 19). *Pris à vif, comme on s'y attendait, par certains intervenants très sceptiques quant à ce qu'ils ont appelé l'"arabité" de la littérature d'expression française, Tahar Bekri n'a pas esquivé la*

polémique. (La Presse, 24/8/95). **Com.:** attesté par le *Petit Robert*.

arack, araki (de l'arabe) n. f. *Disp.* Boisson alcoolisée. *Il est neuf heures juste, et nous avons commandé une bouteille d'arack. [...] Un narguileh, un tarbouche, de l'arack, des rires qui fusent...* (Faïza, 43, 1964). *Les hommes buvaient des petits verres d'araki, accompagnés de boulettes, de pois chiches, de carottes et de courgettes bouillies fortement assaisonnées.* (Memmi, 1972, 26). *Mon père, la figure rayonnante, servait de l'araki.* (Memmi, 1972, 81). **Com.** attesté par le *Petit Robert*.

arbaïne V. el-arbaïne

arissa V. harissa

aroussa (de l'arabe) n. f. *Disp.* Jeune mariée. *Je connais aussi et surtout, une femme mariée depuis vingt-cinq ans, qui travaille depuis vingt-quatre ans. Dans la fonction publique. Lorsqu'elle n'était qu'une "aroussa" de dix-huit ans choyée, et jolie, elle a eu le mérite de comprendre, à une époque où on n'en demandait pas tant à une femme, ce que serait sa vie, si elle restait à la maison comme toutes ses soeurs.* (Faïza, 42, 1964). *J'ai compris que pour eux, "aroussa" signifie automatiquement une jeune fille prête pour la nuit de noce.* (Tunis Hebdo, 4/12/95). *Et oui, la voiture n'est plus cette aroussa dont on soigne constamment l'image.* (La Presse week-end, 19/2/95).

asaba, assaba (de l'arabe) n. f. *Disp.* "Bandeau porté sur le front ou la tête. Il est noir en laine, parfois rouge en laine ; il peut servir de diadème et on y coud des bijoux pour en parer la mariée" (Ben Tanfous, 1978, 256). *L'asaba qui lui coiffait la tête avait une queue qu'elle avait ramenée autour du cou et fixée au niveau de l'oreille, faisant ainsi office de voile occasionnel.* (Djedidi, 1990, 179). *Ce qui ne l'étonna guère, pas plus que le fait que Omi Beya ôtât son assaba pour lui parler.* (El Goulli, 1993, 126). **Com.** dans la capitale, il peut s'agir aussi d'un voile servant à masquer le visage des femmes en sefsari.

asabiya, assabya V. açabiya

aser V. asr

ashourouq, ach-chourouq, ech-chourouq (de l'arabe "le lever du soleil") n. m. *Disp.* Première des cinq prières musulmanes obligatoires. *Prières [...] Ashourouq : 6.55 (Le Temps, 15/11/93). Heures de prière/ Dimanche 21 avril 1996/ 3 dhou al hajja 141 : Al-Fajr.... 4h04. Ach-Chourouq.... 5h37. Adh-Dhohr.... 12h25. Al-Asr.... 16h01. Al-Maghreb.... 19h01. Al-Icha... 20h33. (La Presse, 21/4/96). Prières : El Fejr....03.45. Ech-chourouq....05.26 [...]. (Le Renouveau, 2/8/96).*

ashrafs pluriel de **chérif**. *Les deux soeurs, Rabah et Sarah, répétaient toujours sans qu'il fût possible de le vérifier, que leur famille descendait de la grande famille du Prophète. Pour elles, leur*

appartenance aux "Ashrafs" ne faisait aucun doute. (Labidi Ben Yahia, 1996, 81).

asr, al-asr, aser, asser, El Asr (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Troisième des cinq prières journalières musulmanes. Elle s'effectue dans l'après-midi. *À la prière de l'Asser, arrive le "Moharrek" (chef de quartier).* (Laroui, 1978, 94). *En bordure et au centre. Puis ce fut la prière du Asr et puis celle de l'Absent.* (El Houssy, 1991, 24). *La cérémonie du fark aura lieu aujourd'hui vendredi 28/7/95 après la prière d'El Asr à son domicile.* (*Le Temps*, 28/7/95). *L'inhumation aura lieu aujourd'hui 24/01/96 au cimetière de Kalaât Landlous après la prière d'El Asr.* (*Le Renouveau*, 24/1/96). *L'inhumation aura lieu aujourd'hui après la prière d'El Asr au cimetière du Jellaz.* (*La Presse*, 26/3/96). *Maître, nous allons faire halte ici, sous ce cèdre. C'est la prière du Asr.* (Darragi, 2000, 21). *La famille B. M. annonce que la cérémonie du Fark de son cher et regretté père aura lieu aujourd'hui à son domicile après la prière d'El Asr.* (*La Presse*, 28/2/01).

assala V. el assala

assalamou alaïkoun, assalam aleykoun, essalâmou alikum (de l'arabe "que la paix soit sur vous"). loc. *Disp.* Formule de politesse utilisée pour saluer quelqu'un. *À cet instant, Alain s'arrêta de bouger l'index, ensuite, tournant la tête à droite, murmura : " Assalamou Alaïkoun puis, tournant la tête à gauche, il répéta*

: “ *Assalamou Alaïkoum* ”. (Abdelmoula, 1984, 67). - *Assalam aleykoum [Que la paix soit sur vous]*. - *Assalam... / Les quatre jeunes visages se tournent vers moi au même moment, dehors une sirène mugit.* (Gasmî, 1986, 33). - *Essalâ mou Alikum! - Marhaba! Assalâ ma Si Ahmed! - Oh ! Sid'Ahmed! ne me dites pas que c'est déjà El-Moghrob ?* (Behi, 1993, 87). **Com.** le -ou de *assalamou* est la désinence qui exprime le possessif à la 3e pers. du sing. masc. Il fait référence à Dieu : “ que Sa paix soit sur vous ”. **V. salam.**

asser V. asr

assida, aassida, acîda (de l'arabe) n. f. *Fréq.* “ Mets populaire fait d'une bouillie de farine épaisse et qu'on prend par cuillerées successivement trempées dans l'huile et le sucre ou le miel ” (selon Bouhdiba, 1968, 66). *À Kairouan, pas d'amandes, ni de pignons, ni de noisettes... On mange l'aassida traditionnelle à l'huile et au sucre.* (*Dialogue*, 15/3/76). *Et elle gâta prodigieusement ma mère, fit de “ l'assida ” pendant trois jours alors qu'on n'en fait ordinairement que le premier.* (Guellouz, 1975, 8). *Je connaissais bien le plat de l'assida pour avoir vu Hedda le préparer de ses propres mains, à base de farine cuite dans de l'huile [...] Après cuisson, la pâte en forme de boule, surmontée de sucre est plongée dans l'huile d'olive à froid.* (Djedidi, 1990, 180). *Pour le Mouled, nous faisons des assida.* (Bournaz, 1993, 55). *Bonne fête tout le monde ! fête du Mouled. Hé*

bien, je pense que vous avez déjà mangé ce fameux plat qu'on prépare avec beaucoup de soin et avec beaucoup de plaisir et en même temps beaucoup de recherche : l'assida bien sûr. (Radio R.T.C.I., *Eya*, 28/7/96). *L'acîda est présente ; plat de festivités citadines.* (*La Presse*, 8/5/98). *L'aassida, ne nous le cachons pas, c'est pour faire plaisir à nos mères que nous la mangions.* (*Tunis Hebdo*, 7/6/00). *En outre, plus les graines sont foncées, plus elles sont grosses et meilleure est l'assida.* (*Nuance*, 5/02). **Com.** On prépare ce mets à l'occasion d'une naissance ou de la célébration de l'anniversaire de la naissance du Prophète. L'assida actuelle des citadins n'a plus rien à voir avec l'assida traditionnelle. La pâte de semoule ou de farine est remplacée par une pâte de zougou décorée de fruits secs.

atarchia, attarchia, atter'chiya (de l'arabe) n. f. **1.** *Disp.* Pélargonium graveolens et pélargonium roseum, plus communément appelé géranium rosat. *Son père dans l'attente de la rupture du jeûne de Ramadan, entendait les tintements de la vaisselle, le zézaïement de la jeune Mabrouka tout affairée autour de la table, sentait tout d'un coup le parfum des longues feuilles de attarchia trempées dans la moelleuse pâte de sorgho [...].* (El Abassy, 1987, 49). [...] *on le mettait à sécher au soleil, après l'avoir mélangé de plantes odorantes : attarchia, [...].* (Bournaz, 1993, 116).

2. *Disp.* Eau distillée de géranium rosat. *La belewza* : 500 gr. de Zgougou (graines de pin) [...] un verre de "atarchia" (eau de fleurs). (Faïza, 32, 2/63). Avec quelques gouttes de atter'chiya, les pâtisseries, gâteaux et entremets (mah'kouka, mad'mouja, zri'ga, bouzza) seront plus succulents [...]. (La Presse, 23/5/94). De nombreuses maisons disposent encore, dans les villes et les villages, d'un alambic rudimentaire, en cuivre ou en laiton et dont on se sert pour faire provision de zhar, de nisri, de atter'chiya ou de mà'ward. (La Presse, 23/5/94).

at-home. (de l'anglais) loc. adv. *Disp.*, milieux sportifs. À domicile (en parlant d'une rencontre sportive). *Le S. S. jouait son premier match at-home. Il n'a guère convaincu.* (Tunis Hebdo, 22/9/97).

attar, âatar (de l'arabe) n. m. (pluriel *attarine*) *Disp.* Épiciers-droguistes vendant toutes sortes de denrées alimentaires et de produits d'hygiène et d'entretien. *Ceux-ci ne manqueront pas alors de venir à la*

ville y faire de nombreux achats, visitant les échoppes des souks l'un après l'autre, celles du houki, du balghaji, du chaouachi, du saïyghi, du âatar, etc. (La Presse, 17/10/94). *Vous imaginez la tête du "attar" quand les lunettes rondes sur le nez, [...] un consommateur averti lui demandera deux pots de yaourt répondant aux normes vénézuéliennes.* (Le Temps, 9/7/95).

attarine pluriel de **attar**. *Les senteurs des Souks, surtout celui des Attarine se mêlaient, pour lui, aux effluves de tfal [...].* (El Goulli, 1993, 44).

awada V. aouada

azifet (de l'arabe cf. *azafa* "jouer d'un instrument de musique") n. m. pl. *Disp.* Groupes de musiciens. *Les Azifet que nous connaissons bien inviteront d'autres Azifet d'Algérie, du Maroc et d'ailleurs.* (Le Temps, 1/2/94). *Le fait, il est vrai, que les Azifet réussissent, à chaque prestation à l'étranger, à présenter une image remarquable de la femme tunisienne, suffit amplement déjà.* (La Presse, 30/11/94).